

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Alain Buffard

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Danse

En danse, l'heure est à la confrontation et à l'échange. Même les *solitudes* de Julie Nioche sont plurielles et l'on ne peut que noter la multiplication de projets co-signés (Mathilde Monnier/Dominique Figarella, Anne Teresa De Keersmaecker/Jérôme Bel, Caterina et Carlotta Sagna, Mette Ingvarstsen/Jefta Van Dinther, Miguel Gutierrez and the Powerful People...). Qu'elles soient vécues sous l'angle de la contrainte ou de l'impossibilité (la laisse et l'asservissement chez Buffard, la voix des *Adieux* de Gustav Mahler) ou de la prolongation du corps (trampoline chez Ingvarstsen, filins et câblage chez Julie Nioche, images chez Miguel Gutierrez, chaussures chez Robyn Orlin...), nombreuses sont les pièces à s'interroger sur les capacités du corps à se positionner vis-à-vis des limitations ou des possibilités offertes par l'environnement ou les matières auxquels ils se confrontent.

Un corps à corps s'engage où l'on transforme, résiste, mâche et manipule : le programme danse de cette édition parle de littérature, d'architecture, de cinéma, de peinture, de musique. Du politique.

D'enseignement aussi, car l'échange est porteur de transmission et d'apprentissage. Le week-end *After P.A.R.T.S.*, qui fait suite aux dix ans de l'école que nous avons fêtés avec le théâtre de la Bastille, et déjà en compagnie de la SACD, présentera les premières pièces de chorégraphes issus d'une école qui est avant tout celle de la personnalité et de la capacité à s'affranchir des dogmatismes de l'enseignement.

L'important programme consacré à Merce Cunningham, débuté l'an passé et qui prendra fin en 2011, se poursuit avec le Théâtre de la Ville. La Cinémathèque de la danse offrira par ailleurs la possibilité de voir *Craneway Event*, une œuvre de Tacita Dean qui redonne au silence la place que la disparition du chorégraphe appelle.

Sommaire

After P.A.R.T.S.

Théâtre de la Cité internationale
2 et 3 octobre
Pages 3 à 6

Robyn Orlin / *Walking Next to Our Shoes...*

Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre
Pages 7 à 10

Jefta van Dinther / Mette Ingvarstsen / *It's in the Air*

Théâtre de la Cité internationale
7 au 11 octobre
Pages 11 à 13

Anne Teresa De Keersmaecker / Jérôme Bel

ctus / 3Abschied
Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre
Pages 14 à 18

Alain Buffard / *Tout va bien*

Centre Pompidou
13 au 17 octobre
Pages 19 à 21

Julie Nioche / *Nos Solitudes*

Centre Pompidou
27 au 29 octobre
Pages 22 à 25

Merce Cunningham Dance Company

Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio
Théâtre de la Ville
3 au 6 novembre / 9 au 13 novembre
Pages 26 à 30

Mathilde Monnier / Dominique Figarella / *Soapéra*

Centre Pompidou
17 au 21 novembre
Pages 31 à 34

Caterina et Carlotta Sagna / *Nuda Vita*

Théâtre de la Bastille
17 au 25 novembre
Pages 35 à 38

Mette Ingvarstsen / *Giant City*

Théâtre de la Cité internationale
18 au 20 novembre
Pages 39 à 41

Miguel Gutierrez and The Powerful People / *Last Meadow*

Centre Pompidou
25 au 28 novembre
Pages 42 à 45

Boris Charmatz / *Levée des conflits*

Théâtre de la Ville
26 au 28 novembre
Pages 46 à 51

Raimund Hoghe / *Si je meurs laissez le balcon ouvert*

Centre Pompidou
8 au 11 décembre
Pages 52 à 56

CINÉMATÈHQUE DE LA DANSE

Pages 57 à 60

Tacita Dean / *Craneway Event*

La Cinémathèque française
8 novembre

Barbro Schultz Lundestam

Nine Evenings : Theatre and Engineering
La Cinémathèque française
20 et 21 novembre

Centre
Pompidou



39^e édition

Alain Buffard

Tout va bien

Chorégraphie et mise en scène, **Alain Buffard**
Assistante, Fanny de Chaillé
Fabrication et interprétation, Lorenzo de Angelis,
Raphaëlle Delaunay, Armelle Douset, Jean-Claude Nelson,
Olivier Normand, Tamar Shelef, Betty Tchomanga,
Lise Vermot
Lumière, Yves Godin
Costumes, Misha Ishibashi
Régie générale, Christophe Poux

Festival d'Automne à Paris Centre Pompidou

Du mercredi 13 au dimanche 17 octobre, 20h30,
Dimanche 17 octobre 17h

10€ et 14€
Abonnement 10€

Production PI:ES
Coproducteur Théâtre de Nîmes ; Festival Montpellier danse 2010 ;
Les Spectacles vivants - Centre Pompidou ;
Ménagerie de Verre - Paris ; Centre chorégraphique national de
Caen/Basse Normandie ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami
Avec le soutien à la diffusion ARCADI (Action régionale pour la
création artistique et la diffusion en Ile de France)
Ce spectacle a été accueilli en résidence de création
au Théâtre de Nîmes.
Avec le soutien du Centre national de danse contemporaine
d'Angers et du Centre de Développement Chorégraphique de
Toulouse/Midi-Pyrénées
Alain Buffard est artiste-associé au Théâtre de Nîmes pour les
saisons 2010/2011 et 2011/2012. PI:ES reçoit le soutien de la DRAC
Ile-de-France, du ministère de la Culture et de la Communication au
titre de l'aide à la compagnie conventionnée et de CulturesFrance
pour ses projets à l'étranger.

Spectacle créé les 21 et 22 juin au Festival Montpellier Danse 2010

Training à la corde à sauter, pieds de micro arborés en guise de mitraillettes, danseurs promenés en laisse... Les emblèmes de l'asservissement, contraint ou consenti, hantent les créations d'Alain Buffard depuis *Good boy* (1998), un solo culte aux frontières de l'activisme politique, qui s'affiliait davantage au courant américain de la performeuse Anna Halprin qu'à la « Jeune danse française » des années 1980. Il faut rappeler que les thèmes de l'apprentissage et de la discipline prennent chez le chorégraphe une force singulière lorsque l'on se souvient que cet ancien interprète de Régine Chopinot, Daniel Larrieu, ou Philippe Decouflé avait lui-même déserté les scènes instituées pour imposer, contre l'idée d'un corps glorieux et invulnérable, une poésie du désœuvrement.

Ainsi, dans ses « pièces chorégraphiques », stars transgenres, silhouettes emperruquées et autres figures minoritaires errent sur des plateaux blancs lumineux, souvent structurés par des actions éparses et grotesques.

Pour *Tout va bien*, nouvelle création qui s'inscrit en continuité de *Dispositifs 3.1* (2001) et de *S.E.S.A.* (2009) – commande du CNDC d'Angers pour les étudiants de la Formation d'Artistes Chorégraphiques –, Alain Buffard s'attache aux stratégies d'émancipation et de diversion élaborées pour faire face aux diverses formes d'oppression.

Un travail sur les structures normatives de l'éducation qui prend, selon les mots du chorégraphe, la forme d'une « guérilla ludique » et s'appuie sur un vocabulaire gestuel militaire. *Tempi* frappés, courses effrénées, postures martiales s'ajoutent ainsi à son répertoire pour achever d'en faire un vaste panorama des servilités ordinaires.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Agence Heymann Renoult Associées

01 44 61 76 76

Alain Buffard

Biographie

Né en 1960 à Morez. Il commence la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au Centre national de la danse contemporaine d'Angers et devient interprète pour Brigitte Farges, Daniel Larrieu, Régine Chopinot et de nombreux autres. En parallèle, il est assistant à la galerie Anne de Villepoix et correspondant pour deux quotidiens norvégiens pour lesquels il couvre l'actualité des arts visuels en France.

En 1996, il fait deux rencontres déterminantes, Yvonne Rainer lors de la réactualisation de sa pièce *Continuous project altered daily* par le Quatuor Albrecht Knust, et Anna Halprin avec qui il travaille en tant que lauréat de la « Villa Médicis hors les murs ».

Il présente: *Riposte* et *Pôle à pôle* avec Marie-Christine Georghiu accompagnés par les Rita Mitsouko (1982/84); *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner mise en scène Claude Régy (1989); une séquence du long métrage *Disparus* de Gilles Bourdos (1998); *Good boy* (1998); *INTIME / EXTIME - MORE et encore* (1999); *Dispositifs 3.1* (2001); *Good for...* (2001); *Dé-marche* (2002); *Wall dancin' - wall fuckin'* (2003); *Mauvais genre* (2003); *Les inconsolés* (2005); *(Not) a Love Song* (2007); *Self&others* (2008); l'installation vidéo *EAT* avec Sébastien Meunier (2008); *S.E.S.A.* (2009).

Il réalise deux films *Des faits et des gestes défaits* (2001) et *My lunch with Anna* (2005).

Il a été co-commissaire avec Larys Frogier de l'exposition *Campy, vampy, tacky* au centre d'art contemporain La Criée à Rennes en mars-avril 2002.

Il propose régulièrement des ateliers dans des écoles d'art et a été artiste/professeur invité au Fresnoy, studio national des arts contemporains, pour la saison 2004/2005.

Il a présenté également une exposition *Umstellung-Umwandlung* (2005) au Tanzquartier à Vienne, commande du Siemens Arts Program.

Alain Buffard au Festival d'Automne à Paris :

2004 Mauvais genre (Centre Pompidou)
2007 (Not) a love song (Centre Pompidou)

Entretien avec Alain Buffard

Tout va bien fait suite aux recherches que vous avez menées sur les thèmes de l'apprentissage et de l'asservissement dans *Dispositifs 3.1* (2001) et dans *S.E.S.A* (2009) avec seize élèves du CNDC d'Angers. La thématique a-t-elle pris une ampleur particulière du fait d'être travaillée avec des étudiants en cours de formation ? De quelle façon considérez-vous *S.E.S.A*, a posteriori ?

Alain Buffard : C'était la première fois que je me trouvais en situation de création avec des étudiants. La question de départ, posée à chacun individuellement, était « *qu'est-ce qui vous met en colère aujourd'hui ?* »... et rien ne sortait ! Il y a eu, je crois, un décalage d'âge et d'expérience. Mes références à l'histoire de la danse ou à l'histoire des idées en général – je suis d'une génération où on lisait beaucoup ; Foucault, par exemple – n'étaient pas les leurs. Chaque fois que j'entame une création, j'essaie de pointer des choses très personnelles chez les interprètes, ce qui implique une mise à nu de soi. La représentation d'un corps aussi coercitif que celui de Merce Cunningham, par exemple, ne m'intéresse pas du tout, c'est même quelque chose qui me met en colère. Je rejette totalement cet adoubement du grand maître. Je tentais donc de considérer ces étudiants comme des interprètes, mais il est compliqué de casser le rapport traditionnel du professeur à l'élève. Je ne sais pas à quel point *S.E.S.A* leur a donné l'opportunité de questionner le type de corps proposé dans leur formation. Je pense qu'il faut donner de véritables bases de recherche et non des « fondamentaux ». Ce terme me révolte, il a la même racine que « fondamentalisme ». Toujours est-il que les premières sessions étaient désespérantes... Jusqu'au jour où je suis arrivé avec *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick. C'est, selon moi, une des plus belles pièces chorégraphiques – surtout la première partie. Nous avons donc regardé le film, analysé la première partie, et travaillé individuellement sur des mini séquences. Ce fut notre point de ralliement. La première partie du film de Kubrick repose sur le rapport des G.I avec un lieutenant extrêmement sadique. Il est question de la solidarité que peuvent développer les troupes face aux insultes perpétuelles. Nous avons lié à cela des émotions plus personnelles puisque je n'ai évidemment pas une armée devant moi. En répétition, ce type de travail ravive très vite des expériences d'humiliation et les interprètes peuvent parfois réagir de façon extrêmement émotive à des actions agressives.

Qu'est-ce qui, dans ce film de Stanley Kubrick, relève pour vous de la chorégraphie ? Quels matériaux scéniques avez-vous puisés à cette source cinématographique ?

Alain Buffard : Avant toute prise de vue, avant même de réunir les équipes techniques, Stanley Kubrick travaille sur le son. Dans la plupart de ses films – *Barry Lindon*, 2001, *l'Odyssée de l'espace*, pour ne citer qu'eux – il choisit les musiques comme porte d'entrée vers la création. Je pense à la façon dont il rythme la séquence de la prière au fusil ou à l'utilisation musicale de ces structures de lit qui couinent dans le dortoir des militaires. Je ne sais pas si lui-même a eu un discours sur la dimension chorégraphique de son œuvre mais l'œil avec lequel je regarde ce film est forcément traversé par la mise en scène des corps. La séquence de l'entraînement des G.I avant d'aller se faire éviscérer au Vietnam est, par exemple, très chorégraphiée : on y montre, comme une ritournelle, les marches des soldats, cadencées par des chansons aux paroles absolument ignobles, avec beaucoup d'insultes

sexistes. Ils nomment leurs fusils avec des petits noms de filles... Nous étions partis de cette séquence pour créer des batailles d'insultes, nous avions détourné l'usage des pieds de micro, ils devenaient fusils, objet à fouiller, à déshabiller, etc. À partir de ce film, nous avons donc exploré le dispositif militaire.

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de développer *Tout va bien* sur le même thème que *S.E.S.A*? Cette nouvelle création naît-elle des failles de l'ancienne, d'un sentiment d'inachèvement ?

Alain Buffard : Non, dans la mesure où l'énergie propre à la jeunesse des étudiants du CNDC m'a permis d'explorer des endroits dans lesquels je vais peu. Leur endurance permet de pousser physiquement les situations, c'était très joyeux. Il y a eu une empathie générale pour le projet, pour cette notion d'engagement sur laquelle ils devaient réfléchir. J'ai eu l'envie de tester cette énergie de *S.E.S.A* avec des performers plus matures. L'intimité du rapport professionnel est cruciale pour moi puisqu'il permet d'atteindre cette fragilité que je cherche avant toute chose sur un plateau. Les réponses sont donc très différentes.

Vous évoquez la différence générationnelle entre les étudiants du CNDC, les performers de *Tout va Bien* et vous-même. Les causes de la colère vous semblent-elles avoir changées ?

Alain Buffard : C'est encore une énigme pour moi. On ne vit pas au même âge au même moment sociopolitique. Lorsque j'avais l'âge de ces étudiants, il y avait encore quelques espoirs sur le plan politique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, à mon avis. Il était certainement plus facile de se positionner. Je comprends que les jeunes se sentent ballottés. Je n'aimerais pas du tout avoir 20 ans aujourd'hui.

Jusqu'où peut-on retrouver *S.E.S.A* dans *Tout va bien* ?

Alain Buffard : Deux des interprètes de *S.E.S.A* figurent dans *Tout va bien*. J'ai gardé des moteurs de recherche, des éléments structurants, comme la chanson des canons de Kurt Weil dans *L'Opéra de Quat'sous*. Il y a, entre autres, une séquence que j'aime beaucoup dans *S.E.S.A* et qui a donné son nom à *Tout va bien*, cette expression populaire qui est aussi le titre d'un film de Godard. Nous déconstruisions une chanson en canon, en la déclinant en anglais, en français en italien, en allemand et en hébreu, car j'adore me pencher sur la musicalité des langues (*Not a love song* comptait, par exemple, six langues différentes). Sur scène, il y avait cette petite chanson très fine, rien ne se produisait hormis de la fumée qui s'évaporait et une fille qui disait, en français, au régiment « *si l'on marche, si l'on marche, tout va bien* ». Une antiphrase, évidemment. Cela peut être le résumé de *S.E.S.A* et la base de *Tout va bien*.

***S.E.S.A* jouait sur des références explicites à l'histoire de l'art, à la période expressionniste, notamment. Vous êtes-vous appuyé, dans *Tout va bien*, sur des figures types d'oppressé ou d'oppressé ?**

Alain Buffard : Certaines séquences de *S.E.S.A* rendaient effectivement hommage au cinéma expressionniste des années 1920, particulièrement. Indépendamment des fictions, j'aime énormément ce travail plastique sur les visages. Ils sont quasiment chorégraphiés, comme s'ils avaient exactement la même valeur que d'autres zones corporelles sollicitées habituellement dans la danse. Sûrement suis-je sensible à ce travail dans la mesure où ma formation

chorégraphique fut celle de la danse dite « abstraite », pour laquelle le visage et le regard ne sont pas des objets d'étude. C'est pour cette raison que mes pièces jouent souvent de la disparition des visages ou de leur surexposition. On retrouve cette attention dans *Tout va bien* via les costumes : des voilettes qui cachent le visage et qui peuvent évoquer un casque militaire, un chapeau « couture » ou un masque tribal...

Jouez vous de la pluralité des expressions de la colère ?

Alain Buffard : Pour *Tout va bien* je ne me suis pas restreint à l'émotion de la colère. On retrouve des situations que j'ai déjà pu expérimenter avec *Les Inconsolés*, comme la mise en jeu d'une action agressive, sadique, et la façon d'y répondre en la détournant. Par exemple, une petite ritournelle revient qui dit « *Kiss my ass, kiss my ass* ». Une danseuse demande à un danseur de s'exécuter. Un troisième danseur oblige le premier à embrasser le cul de la danseuse. Le danseur agressé répond finalement en embrassant le garçon oppresseur. C'est ce type de mise en jeu qui m'intéresse aujourd'hui. De quelle façon accomplir un ordre tout en en détournant l'objet ? Nous reprenons également les paroles de la prière au fusil de *Full Metal Jacket* de Stanley Kubrick, sauf qu'Olivier Normand, qui est contre-ténor, peut l'entonner à la façon de l'émission *Star Académie*, comme une vieille soprano chevrotante, ou en utilisant des procédés ventriloques pour instaurer un doute sur la source du son. Finalement, cela parle davantage de stratégies d'émancipation, de diversions face à une oppression, que de la colère en elle-même. C'est d'ailleurs le principe des arts martiaux. Nous avons puisé dans des dictionnaires d'injures pour élaborer une chanson qui devient presque du slam. Un des désirs esthétiques de *Tout va bien*, c'est qu'il n'y ait pas de bande son. Armelle Dousset jouera de l'accordéon, Olivier Normand chantera, dans l'idée de produire un système de relais musical. Comme un groove dont on ne sait d'où, exactement, il provient.

La meilleure forme de résistance à l'oppression serait donc le détour burlesque...

Alain Buffard : C'est en tout cas une roue de secours. Renvoyer la balle est d'ailleurs une posture très foucauldienne. On ne peut réagir à une attaque qu'en connaissant l'endroit d'où elle part. Il faut connaître les mécanismes du pouvoir pour mieux les déjouer. Je parle de choses assez graves mais en essayant de trouver des pirouettes humoristiques. Le rire critique est une bulle d'oxygène lorsque l'on observe l'état actuel du monde, la façon de baliser les frontières, par exemple. Même si *Tout va bien* n'est absolument pas une pièce militante, je ne peux rester totalement neutre par rapport à ce qu'il se passe dans ce pays.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010
9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
39^e EDITION
Programme

ARTS PLASTIQUES

Walid Raad

Scratching on things I could disavow : A History of art in the Arab world
Le CENTQUATRE – Atelier 4
6 novembre au 5 décembre 2010

DANSE

After P.A.R.T.S.

Théâtre de la Cité internationale
2 et 3 octobre 2010

Robyn Orlin / *Walking Next to Our Shoes... Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...*

Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre 2010

Jefta van Dinther / Mette Ingvarstsen

It's in the Air
Théâtre de la Cité internationale
7 au 11 octobre 2010

Anne Teresa De Keersmaecker / Jérôme Bel / Ictus

3Abschied
Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre 2010

Alain Buffard / *Tout va bien*

Centre Pompidou
13 au 17 octobre 2010

Julie Nioche / *Nos Solitudes*

Centre Pompidou
27 au 29 octobre 2010

Merce Cunningham Dance Company

Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio
Théâtre de la Ville
3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

Mathilde Monnier / Dominique Figarella

Soapéra
Centre Pompidou
17 au 21 novembre 2010

Caterina et Carlotta Sagna / *Nuda Vita*

Théâtre de la Bastille
17 au 25 novembre 2010

Mette Ingvarstsen / *Giant City*

Théâtre de la Cité internationale
18 au 20 novembre 2010

Miguel Gutierrez and The Powerful People

Last Meadow
Centre Pompidou
25 au 28 novembre 2010

Boris Charmatz / *Levée des conflits*

Théâtre de la Ville
26 au 28 novembre 2010

Raimund Hoghe

Si je meurs laissez le balcon ouvert
Centre Pompidou
8 au 11 décembre 2010

THÉÂTRE

Krystian Lupa / *Factory 2*

La Colline – théâtre national
11 au 15 septembre 2010

Compagnie d'ores et déjà /

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*

La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

Nicolas Bouchaud / **Éric Didry**

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 16 octobre 2010

Peter Stein / *I Demoni (Les Démons)*

De Fedor Dostoïevski

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

18 au 26 septembre 2010

Julie Brochen / *La Cerisaie*

D'Anton Tchekhov

Odéon-Théâtre de l'Europe

22 septembre au 24 octobre 2010

Luc Bondy / *Les Chaises*

D'Eugène Ionesco

Théâtre Nanterre-Amandiers

29 septembre au 23 octobre 2010

Toshiki Okada

Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech

Théâtre de Gennevilliers

2 au 5 octobre 2010

Amir Reza Koohestani

Where were you on January 8th?

La Colline – théâtre national

5 au 17 octobre 2010

Forced Entertainment / *The Thrill of It All*

Centre Pompidou

6 au 9 octobre 2010

Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others*

Théâtre de Gennevilliers

7 au 10 octobre 2010

Nicolaï Kolyada / *Hamlet*

De William Shakespeare

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

7 au 16 octobre 2010

Berlin / *Tagfish*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

8 au 11 octobre 2010

Enrique Diaz / **Cristina Moura** /

Coletivo Improviso

OTRO (or) weknowitsallornothing

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

14 au 17 octobre 2010

Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

Claudio Tolcachir / **Timbre 4**

La Omisión de la familia Coleman

Théâtre du Rond-Point -

16 octobre au 13 novembre 2010

La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

Paroles d'Acteurs / **Marcial Di Fonzo Bo**

Push Up

De Roland Schimmelpfennig

ADAMI / Le CENTQUATRE

21 au 24 octobre 2010

tg STAN / **Franck Verduyssen** / *le tangible*

Théâtre de la Bastille

2 au 13 novembre 2010

Rodrigo García

C'est comme ça et me faites pas chier

Théâtre de Gennevilliers

5 au 14 novembre 2010

Peter Brook / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*

D'après Wolfgang Amadeus Mozart

Théâtre des Bouffes du Nord

9 novembre au 31 décembre 2010

Claudio Tolcachir / **Timbre 4**

El Viento en un violín

Maison des Arts Créteil

16 au 20 novembre 2010

Simon McBurney / **Complicite** / *Shun-kin*

D'après Jun'ichirô Tanizaki

Théâtre de la Ville

18 au 23 novembre 2010

Patrice Chéreau / *Rêve d'automne*

De Jon Fosse

Théâtre de la Ville

4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

Claude Régy / *Brume de Dieu*

De Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

MUSIQUE

Pierlugi Billone

Mani. Long pour ensemble
Kosmoi. Fragmente pour voix et ensemble
Alda Caiello, soprano
Ensemble L'instant Donné
James Weeks, direction
Opéra National de Paris / Amphithéâtre
22 septembre 2010

Baithak

Un salon pour la musique classique de l'Inde
Meeta Pandit, chant hindustani
Kamal Sabri, sarangi solo
Vijay Venkat, flûte et vichitra-veena
O.S.Arun, chant carnatique
Maison de l'architecture
24 septembre au 5 octobre 2010

Frederic Rzewski

Nanosonatas, Livres V, VII, VIII pour piano
Création du Livre VIII, commande du Festival d'Automne à Paris
The People United Will Never Be Defeated
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega
El pueblo unido jamás será vencido
Opéra national de Paris / Amphithéâtre
1^{er} octobre 2010

Brice Pauset / Ludwig van Beethoven

Alban Berg

Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de violon de Beethoven (création, commande Radio France)
Ludwig van Beethoven, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61 (*cadences de Brice Pauset*)
Alban Berg, Lulu Suite
David Grimal, violon
Agneta Eichenholz, soprano
Orchestre Philharmonique de Radio France
Peter Eötvös, direction
Salle Pleyel
8 octobre 2010

Misato Mochizuki

Gagaku - musique de cour du Japon
Deux préludes
Banshikicho no Choshi
Sojo no Choshi
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy* (4 *D, Wise Water, Etheric Blueprint*)
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)
Nieuw Ensemble
Jürjen Hempel, direction
Jean Kalman, lumière
Théâtre des Bouffes du Nord
18 octobre 2010

Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky

Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya

Nicolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de vie*, *Quatre chansons* sur des poèmes de Constantin Balmont pour soprano et ensemble
Elmer Schoenberger, orchestration
Boris Filanovsky, *Words and Spaces* pour récitant et ensemble
Valery Voronov, *Aus dem stillen Raume* (commande de AskolSchoenberg Ensemble, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Automne à Paris)
Galina Ustvol'skaya, *Composition n°1, Dona nobis pacem*, pour piccolo, tuba et piano
Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses, percussions et piano
Composition n°3, Benedictus, qui venit, pour quatre flûtes, quatre bassons et piano
Keren Motseri, soprano
Boris Filanovsky, voix
Askolschoenberg Ensemble
Reinbert de Leeuw, direction
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre
22 octobre 2010

György Kurtág

Transcriptions et sélection de *Játékok*
*Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46**
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova pour soprano et ensemble, opus 41** (créations en France)
Marta Kurtág et György Kurtág, piano
Natalia Zagorinskaia, soprano
Chœur de la Philharmonie de Cluj
Ensemble Musikfabrik
Cornel Groza*, direction
Olivier Cuendet**, direction
Opéra national de Paris / Palais Garnier
2 novembre 2010

Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit

Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg

Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en mouvement (création)
Bruno Mantovani, Postludium (création)
Arnold Schoenberg, Cinq pièces opus 16, Variation pour orchestre opus 31
Ensemble Modern Orchestra
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel
6 novembre 2010

Helmut Lachenmann / Anton Bruckner

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone, orchestre et voix d'hommes
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner Symphonie » Version de Nowak 1889*
Schola Heidelberg, ensemble vocal,
Walter Nussbaum, direction
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg
Sylvain Cambreling, direction
Salle Pleyel
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti

Misato Mochizuki, Nouvelle œuvre. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris

Pierluigi Billone, Muri IIIb pour Federico De Leonardis, pour quatuor à cordes

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

Quatuor Arditti

Opéra national de Paris / Amphithéâtre

17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon

Mark Andre, *iv1 pour piano*

Pierluigi Billone, *Mani. Matta pour percussion*

Helmut Lachenmann, *Got Lost pour voix et piano*

Saori Furukawa, violon

Yukiko Sugawara, piano

Elisabeth Keusch, soprano

Christian Dierstein, percussion

Théâtre des Bouffes du Nord

29 novembre 2010

CINEMA

Alexandre Sokourov

Des pages cachées

Jeu de Paume

Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

Werner Schroeter

La Beauté incandescente

Centre Pompidou

2 décembre 2010 au 22 janvier 2011

Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

CINÉMATHÈQUE DE LA DANSE

Tacita Dean / *Craneway Event*, 2009

La Cinémathèque française

8 novembre 2010

Barbro Schultz Lundestam

Nine Evenings: Theatre and Engineering

La Cinémathèque française

20 et 21 novembre 2010



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Sous-direction des affaires européennes et internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

France Culture, France Musique, France Inter, Arte et Le Monde

sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

La SACD France et Belgique soutiennent le programme *After P.A.R.T.S.*

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Clarence Westbury

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation

japonaises agissant sous l'égide de la Fondation

de France

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &

King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Koryo

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Nahed Ojjeh

Publicis Royalties

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Bei)stegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



39^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39^e ÉDITION

Retrouvez les 39 éditions du Festival d'Automne
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>